AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 25-7-72 415475

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL 25 F

Imprimerie de la Station de Rennes - *Directeur-Gérant : L. BOUYX*

BULLETIN N° 142 — 20 JUILLET 1972

LES PARASITES DU CASSISSIER

MALADIES

I - LES MALADIES CRYPTOGAMIQUES

1°) - L'Anthracnose (Pseudopeziza ribis)

Dès le mois de mai, cette maladie provoque fréquemment l'apparition sur le feuillage de petites taches brunes (d'environ 1 à 3 mm), parfois entourées de violet. Son évolution est rapide en année humide. Les feuilles se dessèchent et tombent prématurément.

Géant de Boskoop et Daniels'September sont des variétés sensibles.

Dans les cultures habituellement attaquées, traiter dès que la première feuille est dégagée, avec du mancozèbe (160 g de m.a./hl) ou du cuivre (150 g de cuivre métal/hl). Dès la floraison, les pulvérisations seront effectuées à l'aide d'un des produits suivants : Mancozèbe, Manèbe ou Zinèbe à 160 g m.a./hl, éventuellement avec du Thirame (200 g m.a./hl). Du fait de l'incompatibilité du cuivre et du thirame, l'emploi de ce dernier devra être évité lorsque le cuivre aura été choisi pour le premier traitement.

Si l'Anthracnose se manifeste pour la première fois, traiter dès l'apparition des premières taches avec Mancozèbe, Manèbe ou Zinèbe, à défaut avec du Thirame, aux doses précédemment indiquées.

2°) - Le dépérissement

On observe parfois des dépérissements de tiges occasionnés par divers champignons : phomopsis, polypores, pourridié, etc... Leur pénétration s'opère souvent par les plaies de taille. Les rameaux desséchés seront éliminés et les grosses plaies recouvertes par un mastic approprié du genre Kankertox, Quinochancre ou Santar.

Sitôt la taille achevée, et avant que la surface des plaies n'ait eu le temps de sécher, il est recommandé de pulvériser les souches avec une bouillie à base d'une spécialité cuprique.

P.403

.../...

3°) - L'oïdium (Sphaerotheca mors-uvae)

Ce parasite commet de gros dégâts sur les cassissiers implantés dans les régions à climat humide. Le feuillage des extrêmités des jeunes pousses se recouvre d'un feutrage blanc grisâtre, puis la maladie progresse sur l'ensemble des tiges. Les rameaux sont fortement affaiblis et peuvent même se dessécher. Au printemps suivant, le tiers supérieur des tiges est susceptible de se dénuder, à l'exception du bouquet terminal. La récolte se trouve ainsi fortement diminuée.

Des traitements sont nécessaires depuis l'éclatement des bourgeons jusqu'après la récolte, les interventions étant effectuées au rythme d'environ une tous les 15 jours. On utilisera l'un des produits suivants : Bénomyl (60 g de Benlate/hl), Dinocap (25 g de m.a./hl), Méthylthiophanate (80 g de Pelt/hl), Drazoxolon (80 g m.a./hl). Ce dernier qui ne doit pas être employé durant le mois précédant la récolte, peut entraîner de la phytotoxicité. Le Soufre est efficace, mais provoque des brûlures dès que la température dépasse 20°. La préférence doit lui être accordée lors des premiers traitements dans les secteurs où les acariens sont nombreux. Le Chinométhionate (Morestan) est phytotoxique sur Noir de Bourgogne, Gloire de Naples et Géant de Boskoop.

Daniels' September et Wellington XXX sont des variétés sensibles à l'Oïdium.

4°) - La Rouille (Cronartium ribicola)

Des pustules orangées apparaissent à la face inférieure des feuilles qui se dessèchent et tombent prématurément en juillet-août. Les feuilles de la base sont les premières atteintes.

Contre cette maladie, ajouter à chaque traitement anti-Oïdium un produit actif contre l'Anthracnose (Mancozèbe, Manèbe, Zinèbe, Thirame).

Géant de Boskoop et Noir de Bourgogne sont des variétés résistantes.

II - MALADIE BACTERIENNE

- Le Crown-gall : Ce parasite, peu fréquent, se manifeste par des tumeurs sur les racines. Jusqu'à présent, il n'existe aucun moyen de lutte efficace contre la bactérie en cause.

III - MALADIES A VIRUS

- La réversion

C'est la plus importante et la plus grave des maladies virales actuellement connues sur cassissier. Les feuilles deviennent rougeâtres et prennent la forme de feuilles d'orties, entraînant la stérilité progressive des touffes. Cette maladie pourrait être une des causes de la coulure des fruits qui, par ailleurs, est souvent imputable à une réaction physiologique, lorsque l'hiver n'est pas assez froid.

Comme la transmission de cette affection est due aux Phytoptes et à l'utilisation de boutures provenant de pieds-mères virosés, on luttera contre les phytoptes et on sélectionnera les pieds-mères sur lesquels sont prélevés les boutures.

.../...

PARASITES ANIMAUX

I - PARASITES DE LA TIGE

1°) - Les cochenilles : Ce sont des insectes protégés par une carapace en forme de bouclier (Lecanium du Cornouiller) ou de virgule (cochenille virgule). Elles ne sont pas fréquentes en Bretagne. Les traitements avec les oléoparathions sont efficaces lors du débourrement ou après la récolte.

2°) - La Sésie tipuliforme (Synanthedon tipuliformis) : l'adulte est un papillon de 18 à 20 mm d'envergure dont l'aspect rappelle plutôt celui d'une guêpe, en raison de ses ailes transparentes et de son corps noirâtre avec 3 bandes jaunes transversales. Le vol commence fin mai, début juin et dure environ une quinzaine de jours.

Les premières pontes ont lieu quelques jours après le début du vol. Les oeufs sont déposés sur les tiges de deux ans, souvent à proximité d'une plaie de taille. Les larves blanches, à tête rougeâtre, naissent une huitaine de jours plus tard et pénètrent dans la tige où elles se développent jusqu'à l'hiver, en rongeant la moelle.

Les traitements insecticides les plus efficaces (Parathion, Carbaryl, Phosalone, Diéthion) sont exécutés fin juin et visent à détruire les jeunes larves. Un appareil à forte pression permet de mieux atteindre l'intérieur des touffes. Pour respecter les délais d'emploi des produits il convient de traiter juste après la récolte.

Des applications répétées de Parathion et de Carbaryl favorisent le développement des acariens.

II - PARASITES DES BOURGEONS ET DU FEUILLAGE -

1°) - Acariens

a) - L'araignée rouge (Panonychus ulmi) et l'araignée jaune (Tetranychus urticae) se tiennent généralement à la face inférieure des feuilles qui prennent une teinte vert-grisâtre et tombent prématurément.

En cas d'attaque grave, il est nécessaire d'appliquer, en cours de végétation, un acaricide spécifique. Ne pas employer le Binapacryl qui peut être phytotoxique.

b) - Le phytopte du groseillier (Eriophyes ribis) : Les bourgeons atteints grossissent anormalement, ne débourrent pas et se dessèchent. Les dégâts peuvent être localement importants (80 % dans le nord de la Sarthe en 1971).

En outre, le phytopte est l'agent vecteur d'une grave maladie à virus : la réversion.

Dans les essais de traitements effectués en 1971, les meilleurs résultats ont été obtenus avec l'hydroxyde de tricyclohexil étain à 50 g m.a./hl (Plictran)

2°) - Cheimatobies (chenilles défoliatrices)

Pour lutter contre ces chenilles vertes, employer un insecticide à base de parathion ou de phosalone.

3°) - Phalène (Abraxas grossulariata L.)

Ce papillon d'une envergure de 4 cm, aux ailes blanches parsemées de gros points noirs vole le soir, fin juillet et en août. Les oeufs déposés à la face inférieure des feuilles donnent naissance à des chenilles qui dévorent le feuillage, jusqu'à ce qu'elles atteignent environ 1 cm. L'année suivante, en avril, les chenilles arpenteuses, blanches à taches noires et jaunes, reprennent leur activité et attaquent de préférence les jeunes feuilles. Leurs dégâts peuvent être importants en mai-juin.

.../...

La lutte contre les chenilles peut être effectuée avec de la Phosalone ou des spécialités à base de Bacillus thuringiensis (Bactospéine).

4°) - Péritèles

Ces charançons rongent les bourgeons et les feuilles et peuvent parfois se montrer localement dangereux. Leur destruction peut être envisagée avec le lindane à 60 g m.a./hl.

5°) - Pucerons

Le puceron jaune (Cryptomyzus ribis) provoque dès avril des boursouflures du feuillage aux colorations jaunâtres ou rougeâtres. Le puceron vert (Aphidula grossulariae) s'attaque aux jeunes feuilles, qui se crispent et s'enroulent.

Les insecticides systémiques éliminent facilement ces parasites.

6°) - Oiseaux

Les bouvreuils, notamment, s'attaquent aux bourgeons au printemps. Une protection peut être assurée à l'aide de fibres synthétiques du type Cryldé, là où des dégâts sont couramment occasionnés.

IMPORTANT -

Pendant la pleine floraison, seuls les insecticides et acaricides non dangereux pour les abeilles peuvent être employés.

G. CHARPENTIER
Ingénieur des Travaux Agricoles
Protection des Végétaux
- RENNES -